

THÉODORE LÉPAGNEZ — BOUCHARD
1839 1898

TH. LÉPAGNEZ
1839-1865
|
V^{VE} LEPAGNEZ
1865-1869
|
V^{VE} LEPAGNEZ ET FILS
1869-1872
|
V^{VE} LEPAGNEZ ET MAZIER
1872
|
V^{VE} LEPAGNEZ
1872-1877
|
V^{VE} FRANÇOIS LEPAGNEZ
1877-1878
|
A. PASTEL
1878-1890
|
NICOLAS
1890-1892
|
BOUCHARD
1892-1898

TH. LEPAGNEZ, Grande rue 12 à la Croix-Rousse (1839-1851).

Le dix-septième jour du mois de Brumaire l'an onze (1802), est né à Vesoul Ené Melchior Théodore Lépagnez, fils de Jean Etienne Lépagnez imprimeur à Vesoul, et de Suzanne Adelaïde Pierrette Fonclause son épouse. »
(*Arch. Vesoul*, Naissances, an 11.)

« Le 12 janvier 1865, est décédé : Enée Melchior Théodore Lépagnez, domicilié à Lyon, petite rue de Cuire 10, né à Vesoul (Haute Saône), âgé de 63 ans, imprimeur, époux de Jacqueline Bottano ». »
(*Arch. Lyon*, Décès, 4^e art., 1865.)

TH. LEPAGNEZ, petite rue de Cuire 2 (1851-1865).

VEUVE LEPAGNEZ, petite rue de Cuire 10 (1865-1869).

« Le vingt cinq février mil huit cent neuf, pardevant nous a comparu sieur François Bottano fabricant de bas place Grenouille n°41, lequel a présenté un enfant de sexe féminin né hier de lui comparant et de d^{lle} Jeanne Billet son épouse, auquel enfant on a donné le prénom de Jacqueline... ».

(Arch. Lyon, Naissances, 1809, n°598.)

VEUVE LEPAGNEZ ET FILS, petite rue de Cuire 10 (1869-1872).

VEUVE LEPAGNEZ ET MAZIER, petite rue de Cuire 10 (1872).

VEUVE LEPAGNEZ, petite rue de Cuire 10 (1872-1877).

VEUVE FRANÇOIS LEPAGNEZ, petite rue de Cuire 10 (1877-1878).

(Voir Roger.)

A. PASTEL, petite rue de Cuire 10 (1878-1890).

NICOLAS, rue d'Algérie, atelier petite rue de Cuire 10 (1890-1892).

BOUCHARD, petite rue de Cuire 10 (1892-1898).

Théodore Lépagnez était ouvrier typographe et demeurait rue Thomassin, lorsque, en 1839, il fonda à la Croix-Rousse, alors ville suburbaine, la première imprimerie qui y exista seule pendant de longues années. Il était le descendant d'une dynastie d'imprimeurs qui exerçaient leur art à Besançon au dix-huitième siècle, puis à Vesoul un peu plus tard.

Théodore Lépagnez s'établit au numéro 12 de la Grande rue de la Croix-Rousse, puis il passa, en 1851, dans la petite rue de Cuire que son atelier ne quitta plus jamais.

Veuve en 1865, Jacqueline Bottano, pourvue de son brevet la même année, exploita l'imprimerie de son mari, aidée par son fils François, jusqu'en 1872. À cette époque, l'atelier de Claude Guichard, qui se trouvait place de Lyon (place de la République) 40 étant devenu vacant, François Lépagnez « descendit en ville » pour en prendre la suite (voir Édoux).

Aussitôt, la veuve de Théodore Lépagnez réalisa une éphémère association avec un nommé Mazier, qui était peut-être le prote de l'atelier, et avec qui elle publia notamment *La Raison* (1872).

Puis, jusqu'au moment de sa disparition, en 1877, elle poursuivit l'exploitation de l'atelier de la petite rue de Cuire. À ce moment, son fils François étant mort, la veuve de ce dernier remonta « au Plateau » pour y recueillir la succession, et tint l'atelier pendant quelques mois.

En 1878, celui-ci passa à Pastel qui, douze ans durant, se spécialisa dans l'impression de lettres de décès.

En 1890, Nicolas, l'imprimeur papetier de la rue d'Algérie, acquit ce petit atelier pour les besoins de son commerce et le conserva là pendant deux ans.

En 1892, l'imprimerie devint la papeterie de Bouchard.